

(30-1) Introduction

«Aggée, le prophète le plus ancien du rétablissement postexilique de Juda, n'est connu, en dehors de ce livre, que par les passages qui parlent de lui dans Esdras. Ceux-ci font de lui un contemporain de Zacharie, exerçant son ministère en Juda et à Jérusalem. Suite à leur ministère conjoint, l'œuvre de reconstruction du temple fut reprise et terminée (Esdras 5:1; 6:14). On ne dit rien de la vie privée d'Aggée et on pense généralement qu'il fut parmi l'un des principaux groupes d'exilés qui revinrent de Babylone après le décret de Cyrus en 538/7 av. J.-C., qui permit la reconstruction du temple de Jérusalem. S'il en est ainsi, il fut témoin du début des travaux qui furent entrepris et du relâchement ultérieur des efforts face à l'opposition. . .

«C'était le moment où les provinces lointaines de l'empire perse, chacune sous la direction de son gouverneur (1:1), étaient privées de l'aide directe du gouvernement central. La politique éclairée qui consistait à encourager l'autonomie locale dans les affaires profanes et religieuses, lancée par Cyrus, par le décret duquel le premier retour des Juifs avait commencé en 536 av. J.-C., avait cessé à sa mort quelque six ans plus tard. Son fils Cambyse (530-522) fit preuve de moins de compréhension à l'égard des états vassaux et cela contribua dans une certaine mesure à l'incapacité du peuple juif de poursuivre la construction du temple de Jérusalem où le travail s'était arrêté peu après l'arrivée des premiers exilés sous Chechbatsar, le gouverneur judéen nommé par les Perses. Cette interruption fut prolongée par l'opposition des Samaritains et des propriétaires terriens locaux, ce qui rendit impossible les travaux ultérieurs. . . Le moral était bas et les hommes se concentraient sur l'amélioration de leur situation personnelle. Pour eux ce n'était pas le bon moment de consacrer des efforts et de la richesse à la maison de Dieu (1:2)» (D. Guthrie et J. A. Motyer, éditeurs, *The New Bible Commentary: Revised*, p. 781).

On en était là quand le prophète Aggée arriva, invitant le peuple à reconnaître la source de ses problèmes et à se repentir. Comme tant d'autres prophètes, il enseigna que les problèmes personnels étaient le résultat direct des faiblesses spirituelles. Il dit au peuple que sa détresse économique était directement causée par le fait qu'il n'avait pas reconstruit le temple. Il lui rappela que ce ne serait que quand la volonté de Dieu aurait la priorité qu'il prospérerait. Son appel au repentir est donc bien précis: le peuple devait prouver qu'il changeait d'attitude en reconstruisant le temple. Pour montrer l'importance de l'œuvre, Aggée prophétisa le jour futur où le temple aurait une importance internationale.

Bien que court, le livre d'Aggée est néanmoins important à étudier parce qu'il montre l'importance du culte au temple et de l'obéissance à Dieu.

Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre d'Aggée.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR AGGÉE**(30-2) Aggée 1:7-11. Les conséquences de la désobéissance**

Aggée commanda aux Juifs de Jérusalem: «Réfléchissez à votre conduite!» (Aggée 1:7). Ils avaient refusé de s'acquitter de la tâche que le Seigneur leur avait donnée de reconstruire le temple. Il y avait eu, il est vrai, des circonstances difficiles, à cause de l'ingérence des Samaritains, mais le Seigneur ne leur donnerait pas la prospérité s'ils ne suivaient pas ses commandements (comparez D&A 82:10).

Il y a des parallèles entre l'époque d'Aggée et l'histoire des saints des derniers jours, puisque les saints des derniers jours construisirent, eux aussi, deux temples, un à Kirtland et un à Nauvoo, à une époque de grande pauvreté et de persécutions. Comparez l'appel d'Aggée à Israël aux révélations données à Joseph Smith concernant la tâche confiée aux saints de construire le temple de Nauvoo (voir D&A 124:31-55). Le Seigneur établit un lien direct entre la pauvreté du peuple et la stérilité du pays, et leur négligence à suivre le commandement de reconstruire la maison du Seigneur (voir Aggée 1:9-11).

(30-3) Aggée 2:3-9. «La gloire de cette dernière Maison sera plus grande que celle de la première»

Quand les fondations du second temple furent posées, certains, qui avaient connu l'ancien temple, pleurèrent de joie à l'idée de pouvoir à nouveau recevoir des bénédictions qui avaient été accessibles dans le temple de Salomon (voir Esdras 3:12-13). Il fut manifeste, pendant la construction, que ce temple, construit dans la pauvreté, n'aurait pas la splendeur de l'ancien temple. Le Seigneur assura cependant le peuple que ce n'était pas la splendeur relative des deux bâtiments qui le préoccupait, mais leur obéissance à son commandement de lui construire une maison.

Aggée prophétisa un temple futur qui dépasserait celui de Salomon en gloire et en splendeur et serait l'endroit où le Seigneur donnerait la paix à son peuple (voir Aggée 2:9). Cette prophétie s'accomplira dans le temple du dernier jour promis qui sera un jour construit sur le même emplacement. Mais une paix durable ne sera apportée que lorsque le Seigneur aura ébranlé

«le ciel et la terre, la mer et la terre ferme. . . [et] toutes les nations» (vv. 6–7), lorsqu’il viendra dans sa gloire inaugurer le millénium. Alors sa maison sera effectivement remplie de gloire et la paix sera établie.

(30–4) Aggée 2:10–19. Pourquoi Aggée soulève-t-il les questions concernant «la chair consacrée» et le fait de devenir «impur par le contact d’un cadavre»?

C. F. Keil et F. Delitzsch expliquent Aggée 2:10–19 comme suit: «La nation, dans son attitude à l’égard du Seigneur, ressemble, d’une part, à un homme qui porte de la chair consacrée dans le pan de son vêtement, et, d’autre part, à un homme qui est devenu impur en touchant un cadavre. Israël possède aussi un sanctuaire au milieu de son pays – à savoir, l’endroit que Jéhovah a choisi comme demeure et qu’il a favorisé de nombreuses merveilleuses promesses. Mais de même qu’aucune sorte de nourriture, ni le pain, ni les légumes, ni le vin, ni l’huile, n’est sanctifiée par le fait qu’un homme la touche de son vêtement sanctifié, de même tout cela ne sera pas rendu saint du fait qu’il est implanté dans la terre du pays qui entoure et renferme le sanctuaire de Jéhovah. . . car Israël est totalement impur à cause de sa négligence à l’égard de la maison de Jéhovah, comme un homme qui est devenu impur en touchant un cadavre. Tout ce qu’Israël saisit, toutes les choses sur lesquelles il met la main, tout ce qu’il sème et cultive, est affecté dès le départ par la malédiction de l’impureté; et par conséquent même les sacrifices qu’il offre là-bas sur l’autel de Jéhovah sont impurs» (*Commentary on the Old Testament*, 10:2:204–5).

L’impureté était la raison pour laquelle le pays était si stérile (voir Aggée 2:15–17), mais quand les Juifs se seraient repentis et auraient commencé à travailler sur le temple (voir v. 18), la malédiction devait être levée, et le Seigneur promit sa bénédiction (voir v. 19).

(30–5) Aggée 2:20–23. Pourquoi Zorobabel est-il comparé à «un sceau»?

«La signification de cette expression figurée, faire de Zorobabel comme un sceau, est évidente, vu l’importance du sceau aux yeux de l’Oriental, qui a l’habitude de constamment porter son sceau sur lui et d’en pren-



Un sceau

dre soin comme d’une possession très précieuse. . . Nous obtenons ainsi cette pensée pour notre passage actuel, à savoir que le jour où Jéhovah renverserait les royaumes des nations, il ferait de Zorobabel comme un sceau, qui est inséparable de son propriétaire; c’est-à-dire qu’il lui donnerait un poste dans lequel il serait et resterait inséparablement lié à lui, Jéhovah, qu’il ne le rejetterait donc pas, mais prendrait soin de lui comme son bien précieux» (Keil and Delitzsch, *Commentary*, 10:2–213–14).

La prophétie est manifestement de nature messianique, et Zorobabel, dans ces Ecritures, symbolise le Christ. Keil et Delitzsch expliquent ce symbolisme: «Pour clairement comprendre la signification de cette promesse, nous devons regarder le poste que Zorobabel occupait dans la communauté d’Israël à son retour d’exil. Car nous pouvons considérer dès le départ que la promesse ne s’appliquait pas à sa personne particulière mais plutôt au poste officiel qu’il détenait, étant donné que ce qui est prédit ici ne devait se produire qu’après le renversement du trône et de la puissance de tous les royaumes des païens, et par conséquent ne pouvait avoir lieu du temps de Zorobabel, puisque, bien qu’il faille s’attendre à la chute de tel ou tel royaume au cours d’une génération, on ne pouvait certainement pas espérer le renversement de tous les royaumes et l’arrivée de tous les païens pour remplir le temple du Seigneur de leurs possessions (v. 7). Zorobabel était un gouverneur (perse) en Juda et avait certainement été choisi pour ce poste parce qu’il était prince de Juda [Esdras 1:8], et, en tant que fils de Chéaltiel, était descendant de la famille de David [voir Aggée 1:1]. Par conséquent, la souveraineté de David, dans son état actuel d’humiliation, sous la souveraineté de la puissance impériale, était représentée et préservée dans sa domination comme prince et gouverneur de Juda, de sorte que l’accomplissement de la promesse divine que la postérité de David et son royaume se perpétueraient éternellement était alors associée à Zorobabel et dépendait de la préservation de sa famille. La promesse indique donc que quand Jéhovah renverserait les nations païennes, il conserverait et prendrait soin de la souveraineté de David en la personne de Zorobabel. Car Jéhovah avait choisi Zorobabel comme son serviteur. Par ces paroles, la promesse messianique faite à David était transférée à Zorobabel et à sa famille parmi les descendants de David et s’accomplirait en sa personne de la même manière que la promesse faite à David, que Dieu ferait de lui le plus haut placé des rois de la terre [Psaumes 89:27]. L’accomplissement trouve son point culminant en Jésus-Christ, Fils de David et descendant de Zorobabel [Matthieu 1:12; Luc 3:27] en qui Zorobabel fut fait sceau de Jéhovah. Jésus-Christ a relevé le royaume de son père David et il n’y aura pas de fin à son royaume [Luc 1:32–33]. Même s’il est apparemment opprimé et profondément humilié pour le moment par la puissance des royaumes des nations, il ne sera jamais écrasé ni détruit mais mettra en pièces tous ces royaumes, et les détruira, et lui-même durera éternellement [Daniel 2:44; Hébreux 12:28; 1 Corinthiens 15:24]» (*Commentary*, 10:2:214–15).

POINTS A MEDITER

(30-6) «Réfléchissez à votre conduite»

L. Tom Perry nous a rappelé l'éternité de la recommandation d'Aggée: «Réfléchissez à votre conduite» (Aggée 1:5).

«Ainsi parle maintenant l'Eternel des armées: réfléchissez à votre conduite! Vous avez beaucoup semé et vous rapportez peu, vous mangez sans être rassasiés, vous buvez, mais pas à votre soûl, vous êtes vêtus sans avoir chaud; le salarié reçoit son salaire dans un sac percé. Ainsi parle l'Eternel des armées. Réfléchissez à votre conduite» (Aggée 1:5-7).

«J'ai lu cette remarquable Ecriture et continue à être frappé par la clarté avec laquelle le prophète de l'Ancien Testament décrit la situation d'aujourd'hui. Presque tous les jours il est question de gens qui investissent et retirent peu. Nous mangeons une nourriture si raffinée que tous les éléments nutritifs ont disparu. Nous connaissons la boisson qui ne peut jamais étancher la soif de ceux qui boivent, les gens qui s'habillent pour la mode plutôt que pour la chaleur, le confort et la pudeur; le salaire élevé du salarié d'aujourd'hui qui ne satisfait ni ne comble ses besoins.

«Un historien bien connu a résumé, il y a quelques années, les raisons de la chute de Rome, comme suit:

«1. L'effondrement de la famille et l'augmentation rapide du divorce.

«2. L'augmentation accélérée des impôts et des dépenses extravagantes.

«3. La soif sans cesse croissante de plaisirs et le tour brutal pris par les sports.

«4. La décadence de la religion en une foule de formes confuses, laissant le peuple sans guide uniforme.

«Nos appétits que nous n'avons pas maîtrisés et notre désir effréné de biens matériels semblent nous conduire sur une voie qui s'est si souvent répétée dans l'histoire. Il est historiquement démontré que la cupidité, la volupté et le désir n'ont fait que conduire l'humanité à la décadence, à la destruction et à la souffrance.

«James E. Talmage a écrit:

«Les biens matériels, la richesse ou la pauvreté relative, le milieu physique, les choses auxquelles nous avons tendance à nous attacher et à ancrer nos aspirations, les choses pour lesquelles nous transpirons et luttons, souvent au sacrifice du bonheur et à la perte du vrai succès – ce ne sont là après tout que des objets de luxe dont la valeur dans les comptes que nous allons devoir rendre ne sera évaluée qu'en fonction de l'usage que nous en aurons fait» (James E. Talmage, *The Vitality of Mormonism*, 1919, p. 352).

«N'est-ce pas le moment et n'est-ce pas l'heure de suivre l'exhortation du Seigneur: «Réfléchissez à votre conduite?»» (dans *Conference Report*, avril 1973, p. 14; ou *Ensign*, juillet 1973, p. 20).

Prenez le temps de réfléchir à votre conduite. Inscrivez dans votre journal ce que vous pouvez avoir intérêt à changer.